

Quelpaërt. Le P. Mousset y fut embarqué pour venir prendre à Mok-hpo les objets indispensables à la célébration de la messe.

* *

En apprenant la gravité de cette rébellion, l'Empereur donna ordre d'envoyer encore des soldats. Ils sont partis le 9. Le 10, une dépêche de Mok-hpo nous apprenait que le P. Mousset y était revenu une seconde fois à bord de l'*Alouette* avec 40 chrétiens que le commandant avait gracieusement consenti à embarquer.

La situation reste périlleuse, les rebelles entourent encore la ville, et les soldats ne font rien pour les disperser, parce que l'ordre leur a été donné d'agir *pacifiquement*, et les rebelles, qui le savent, continuent leurs menées. Deux cents soldats viennent encore d'être envoyés, cette fois avec l'ordre d'agir sévèrement, en évitant seulement d'envelopper les innocents dans le châtement des coupables.

Ce qui me rassure plus que tout ce déploiement de forces, c'est la présence de M. Sands près des missionnaires. C'est à lui que les quelques chrétiens qui survivent doivent d'avoir été protégés. Cela n'empêche pas que nous ne restions dans des angoisses mortelles.

* *

Je ne parle pas des dépenses et charges nouvelles que nous cause cette persécution. Pendant longtemps les réfugiés vont être à notre charge, et où trouver de quoi remplacer ce que nous avons établi en nous saignant à blanc pendant deux ans ?

Je compte profiter de la première occasion qui se présentera dans la quinzaine pour aller à Quelpaërt consoler mes missionnaires, et voir par moi-même et sur place la triste réalité.

Je recommande à vos bonnes prières cette jeune Eglise qui paraît noyée dans son sang.